

Genève

Le Courrier  
1211 Genève 8  
022/ 809 55 66  
<https://lecourrier.ch/>

Medienart: Print  
Medientyp: Tages- und Wochenpresse  
Auflage: 7'295  
Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



Seite: 4  
Fläche: 18'595 mm²

# CARITAS

Schweiz  
Suisse  
Svizzera  
Svizra

Auftrag: 1032028 Referenz: 77736697  
Themen-Nr.: 310.013 Ausschnitt Seite: 1/1

## Le masque obligatoire trop cher pour certains

**Précarité ► Après les transports, les magasins: si Vaud n'a encore rien prévu pour équiper en masques les plus démunis, des initiatives privées existent.**

Les Vaudois avancent désormais masqués dans les commerces. Avec un coût de près d'un franc pièce, les masques représentent une somme importante pour les plus précaires. La conseillère d'Etat Rebecca Ruiz avait annoncé vendredi dernier qu'une réflexion était en cours pour les personnes à l'assurance-invalidité, au revenu d'insertion, à l'assurance-chômage ou touchant des prestations complémentaires. Hier, elle n'a pas été en mesure de nous donner plus de précisions.

D'autres cantons ont déjà agi. Genève met à disposition des masques à prix coûtant, 50 centimes pièce. La ville de

Zürich rembourse les masques aux personnes à l'aide sociale, et le Jura les remettra gratuitement aux bénéficiaires d'un subside complet à l'assurance-maladie, selon l'ATS.

«Les masques représentent une centaine de francs par mois pour une famille. Il serait pertinent de l'intégrer dans le forfait de l'aide sociale», affirme Pierre-Alain Praz, directeur de Caritas Vaud. Les centres sociaux régionaux ont fait une demande en ce sens. Caritas distribue un masque par personne dans ses épiceries depuis lundi.

Structure d'aide aux sans-abri, l'Armoire à couvertures à Lausanne a fait une première commande de 250 masques en tissu, qu'elle distribuera dans les lieux d'accueil d'urgence. L'association est déjà organisée pour la récupération et le lavage

de matériel. Les masques réutilisables lui permettent de toucher davantage de personnes à moindre coût.

«Les gens sont inquiets, la demande est forte. Se retrouver sans masque est une stigmatisation en plus pour les sans-abri», relève Nawell Khemissa, une des responsables. La Soupe populaire constate aussi une augmentation des demandes depuis dimanche. Nawell Khemissa a constaté que des masques gratuits sont recherchés sur les groupes d'entraide des réseaux sociaux. Les syndicats et le POP réclament la gratuité complète. «On ne peut pas imaginer que l'Etat se décharge sur le milieu caritatif», réagit Anaïs Timofte, présidente du POP-Vaud. | **SOPHIE DUPONT**